

GLADYS PULLES BONDURRI

LES HYBRIDES MAUDITS

I. Les cendres du passé

Tome 1

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042536985

Dépôt légal : novembre 2026

Une vie de sacrifices

Immense et complexe, la planète Terre recèle une multitude d'énigmes qui semblent défier les lois mêmes de la nature. Ces phénomènes fascinants, à la frontière du réel et de l'inexplicable, intriguent autant les scientifiques que les passionnés. Certains y discernent des forces encore mal comprises, d'autres les vestiges dissimulés d'anciennes civilisations dont le monde moderne a effacé jusqu'au souvenir.

Et si les mythes et les légendes, ces récits transmis à travers les âges, n'étaient pas simplement le fruit de l'imagination humaine ? Et s'ils puisaient leur origine dans de réelles interactions avec des êtres surnaturels ?

Au-delà de la lumière subsistent des mystères qui dépassent la compréhension des mortels. Des présences invisibles gardent l'humanité en silence, tandis que d'autres rôdent dans l'ombre, prêtes à semer le chaos. Dans ce monde qui ne dort jamais, la lutte entre le bien et le mal demeure constante.

Pour les sorcières, cohabiter avec les humains est un véritable fardeau. Afin de préserver leurs pouvoirs et d'échapper aux persécutions, elles doivent mener une existence secrète. Chaque action, chaque parole, chaque pensée doit être mesurée. Elles s'efforcent de protéger l'humanité des puissances maléfiques, sans jamais révéler leur vraie nature.

Le Massachusetts, en Nouvelle-Angleterre, fut le théâtre des procès des sorcières de Salem au XVII^e siècle. Cette période sombre laissa une empreinte indélébile sur la région, qui conserve encore aujourd'hui son aura sinistre.

Face à ce scandale, toutes les sorcières prirent la décision de s'exiler. Parmi elles figuraient les membres respectés de la famille Bishop. Accusée et déclarée coupable de pratiquer la sorcellerie, Sarah fut exécutée le 31 octobre 1692 sur le bûcher. Sa fille, Katia, fut mise à l'abri à Boston, garantissant ainsi la survie et la continuité de cette lignée de sorcières.

Lindsay et Keira Bishop grandirent à Boston, dans une spacieuse maison familiale nichée dans un quartier paisible. Elles connurent peu leur père : incapable de supporter la menace constante des démons, il décida de divorcer et de les abandonner.

Victoria, leur mère, fut assassinée par une entité maléfique alors que Lindsay avait treize ans et Keira dix. Les filles se

trouvèrent au mauvais endroit au mauvais moment et furent témoins, impuissantes, de cette attaque meurtrière.

Leur grand-mère maternelle, Margaret, s'occupa d'elles et guida leur éducation selon les principes stricts de la sorcellerie. Dès leur plus jeune âge, elles allaient à l'école, mais leur singularité et leurs dons les isolaient naturellement des autres enfants. Les cours classiques, les amitiés ordinaires et les activités extrascolaires ne leur permettaient jamais de se sentir complètement à leur place. Partout où elles allaient, elles ressentaient leur différence, observant le monde à travers un regard qui n'appartenait qu'à elles.

Quand les deux sœurs atteignirent la majorité, Margaret leur accorda plus de liberté afin qu'elles puissent forger leur autonomie et affermir leur confiance. Elle savait que la puissance qui habitait ses petites-filles serait suffisante pour combattre les monstres les plus redoutables.

Néanmoins, la lumière et l'obscurité restent indissociables. Sept mois plus tôt, Margaret a tragiquement perdu la vie, victime d'une possession démoniaque qui l'a poussée à mettre fin à ses jours. Cette épreuve a encore plus consolidé les liens entre les deux sœurs.

Aujourd'hui, Lindsay a vingt-sept ans et possède le don de sédation, capable d'affaiblir les démons par la seule force de l'esprit et de les plonger dans un état second profond. Elle est mariée à Charlie, enseignant à l'université et spécialiste des sciences occultes. Dépourvu de tout pouvoir, il a su trouver sa place dans cette famille en mettant ses connaissances au service des autres.

La sorcière travaille à la bibliothèque de l'université, où elle gère les prêts de livres et accompagne les étudiants dans leurs recherches. Ces moments loin de la magie lui offrent un souffle de vie ordinaire. Sérieuse et mature, elle a pleinement conscience que la magie n'est jamais sans conséquences. À ses yeux, il est préférable de ne pas provoquer les démons tant qu'ils ne se manifestent pas.

Keira, la cadette de vingt-quatre ans, a le don de télélocalisation, qui lui permet de suivre un démon simplement par la pensée. N'ayant aucun pouvoir offensif, elle n'a d'autre choix que de rester vigilante et de s'appuyer sur Lindsay pour affronter leurs ennemis. Barmaid dans une boîte de nuit réputée de Boston, elle n'a jamais trouvé l'amour et rêve de rencontrer quelqu'un qui serait capable d'accepter sa nature de sorcière, même si elle sait que ce type d'homme se fait rare.

Depuis le meurtre de leur grand-mère, Keira passe tout son temps libre à traquer l'être maléfique qui lui a ôté la vie. Lindsay déteste la voir dans cet état, si obstinée et inflexible. Elle sait que sa sœur ne reculera jamais devant le danger, pas même face au Seigneur des Ténèbres en personne.

Au lever du soleil, Keira ouvre doucement les yeux après une courte nuit de sommeil. Une impatience brûlante la saisit : elle est pressée de reprendre ses investigations sur ce démon qui l'obsède tant. Écrasée par la fatigue, elle ne fléchit pas, sa détermination demeurant intacte. Malgré les semaines de recherches, elle reste convaincue qu'elle finira par le localiser et le vaincre définitivement.

La jeune femme enfle un gilet noir et attache ses longs cheveux bruns avant de se diriger vers une pièce secrète, dissimulée au dernier étage de la demeure. Le grenier leur sert de sanctuaire, un lieu entièrement consacré aux rituels et aux incantations.

Lindsay se prépare dans sa chambre, située au premier étage, juste en face de celle de sa sœur. Elle choisit avec soin un pantalon large beige, alliant confort et élégance, et une chemise blanche qui harmonise l'ensemble de sa tenue. Chaque matin, elle lisse ses cheveux châtain au fer, leur donnant un éclat brillant et soyeux, avant d'appliquer son maquillage quotidien : un fin trait d'eyeliner met en valeur ses yeux verts, et un gloss discret rehausse la beauté de ses lèvres.

La sorcière descend dans la cuisine, où son mari l'attend pour le petit-déjeuner. Confortablement installé sur sa chaise, il feuillette les dernières nouvelles dans le journal, une tasse de café fumante entre les mains.

Dès qu'elle apparaît, il se lève avec un sourire chaleureux et vient l'embrasser. Son regard plonge dans le sien avec intensité, comme s'il avait perçu en elle un changement subtil.

La jeune femme s'installe face à lui et décide de lui confier ses inquiétudes :

— Je n'ai pratiquement pas fermé l'œil... Je ne sais pas comment ma sœur fait pour travailler toute la nuit et se lever si tôt, dit Lindsay en soupirant.

— Je dois avouer que Keira me surprend parfois. Mais... sa façon de faire n'est pas idéale pour sa santé, déclare Charlie en posant sa tasse de café. Même les sorcières ont besoin de se

reposer. Ta sœur devrait vraiment penser à elle... Parce que si elle tombe sur un démon, elle risquerait de ne pas avoir assez de force pour l'affronter.

Lassée par cette situation qui dure depuis des mois, elle baisse les yeux vers le sol, ses mains s'agitant nerveusement.

— Cette histoire est devenue une vraie obsession... et on sait tous les deux que ça peut mal tourner, murmure-t-elle.

— Lindsay, ta sœur est suffisamment mature pour comprendre qu'elle ne peut pas agir seule, ajoute-t-il en la regardant avec douceur. Si cet être maléfique a réussi à vaincre Margaret, qui était très puissante... cela signifie qu'il est plus fort que les autres monstres que vous avez déjà affrontés.

Lindsay relève son regard vers lui.

— J'en suis consciente, tu le sais bien... Keira souhaite le détruire, et je suis disposée à l'aider. Cependant, nous n'avons aucune idée du type de démon qui l'a tuée. Charlie... j'ai déjà perdu ma mère et ma grand-mère à cause de la magie. Je ne veux pas que ma sœur connaisse le même destin... C'est pour cette raison que je suis si ferme avec elle.

— Mais il y a toujours un prix à payer quand vous utilisez vos pouvoirs. Votre mission est de protéger le monde face aux forces obscures, que vous l'acceptiez ou non...

— On dirait ma grand-mère ! s'exclame-t-elle avec ironie. Tout serait tellement plus simple si nous pouvions être des femmes normales...

Charlie l'enlace tendrement tout en caressant ses cheveux soyeux.

— Je sais que tu traverses une phase difficile, même si je ne peux pas vraiment la comprendre. Je suis là pour toi et Keira... Tant que je suis à vos côtés, vous êtes en sécurité.

— On a de la chance de t'avoir dans nos vies. Tu n'as jamais eu peur de te battre à nos côtés, même sans pouvoir pour te défendre.

— Je n'ai pas besoin de ça pour vous aider dans vos missions, répond-il avec un léger sourire. Mes connaissances en arts occultes me permettent de rester indépendant, et je garde toujours mes potions à portée de main. Tu n'as vraiment pas à t'inquiéter.

— Trop de personnes autour de moi ont été tuées par des démons, Charlie, dit-elle en regardant par la fenêtre. Même avec nos capacités surnaturelles, nous restons vulnérables. On ne peut jamais prévoir quel type de créature pourrait nous attaquer. Je

serai toujours inquiète pour toi et pour ma sœur... puisque tous les scénarios sont possibles.

— Justement, Keira le sait, rétorque-t-il calmement. Fais-lui confiance. Elle ne mettra jamais sa vie en danger sans raison. Il est crucial que tu apaises les tensions avec elle. Vous devez rester unies pour affronter ce qui vous attend.

Lindsay ouvre le placard où sont rangées les tasses et en choisit une, puis attrape la cafetière et la remplit, savourant à l'avance la chaleur du café.

— Cela fait des mois qu'aucun démon n'est venu nous embêter, dit-elle en posant sa tasse sur la table. Ma petite sœur n'a pas intérêt à les attirer ici. Les confrontations sont inévitables, mais je ne céderai pas à la tentation de les traquer juste pour assouvir une soif de vengeance.

— Alors, parle-lui... Ma chérie, vous n'allez quand même pas rester fâchées éternellement ! Keira a besoin de toi, et toi d'elle. Ta grand-mère dirait sans doute la même chose si elle était encore là...

— Ce n'est pas parce que ma grand-mère n'est plus de ce monde que tu es obligé de répéter tout ce qu'elle disait ! lance-t-elle avec humour.

— Je n'ai pas vraiment le choix, parce que vous êtes incapables de trouver une solution ensemble, réplique-t-il d'un ton plus sérieux. Lindsay, je serai toujours de ton côté, et tu le sais. Je crois que Keira trouvera la paix lorsqu'elle mettra la main sur cette entité démoniaque...

— Se venger de celui qui lui a infligé tant de souffrance ne lui apportera pas le soulagement qu'elle espère trouver... Il lui faudra du temps pour faire son deuil. Ma grand-mère a passé de longues années à tenter de retrouver le démon qui avait assassiné ma mère... Malgré tous ses efforts... elle n'y est jamais parvenue. Cette quête avait pris trop de place dans sa vie. Donc... je refuse que Keira connaisse le même destin. Je vais aller lui parler... Ne t'inquiète pas, je ne serai pas longue.

Lindsay attrape une autre tasse dans le placard pour apporter le café à Keira, qui en a certainement plus besoin qu'elle. Après avoir échangé un tendre baiser avec son mari, elle monte les escaliers et se dirige vers le sanctuaire.

Fardeau familial

Après avoir gravi les escaliers étroits, plongés dans l'ombre, Lindsay atteint enfin le grenier poussiéreux qui domine la vieille maison. Pour tous ceux qui s'intéresseraient à la magie, cet endroit est une mine d'or. Les étagères et les meubles débordent de bougies blanches pour les rituels, de plusieurs jeux de tarot et d'oracle, d'une planche de Ouija, de pendules destinés à communiquer avec les esprits, de cristaux et pierres aux vertus multiples, de totems, de poudres sacrées, ainsi que d'herbes, d'épices et de fleurs séchées. Leur ordre est presque solennel. Tout au fond de la pièce se dresse une immense bibliothèque remplie de grimoires et d'ouvrages précieux transmis de génération en génération par leurs ancêtres.

Lorsque Lindsay pose les yeux sur la porte entrouverte, elle aperçoit Keira, installée sur le divan, entièrement absorbée par ses recherches. Entre ses mains repose un grimoire ancien, aussi imposant que mystérieux. Usé par le temps, marqué de symboles ésotériques, il semble porter le poids des siècles. Entre ses pages jaunies dorment les traces laissées par leurs aïeules : les noms, les descriptions et les secrets des démons qu'elles ont croisés au fil du temps. Toutes les sorcières de leur famille y ont consigné leur savoir, bâtissant au cœur de ce livre sacré un héritage précieux.

Pour la seconde fois, Keira en parcourt le contenu avec une attention fébrile. Depuis la mort de Margaret, une colère sourde continue de brûler en elle, alimentée par le chagrin et par un besoin irrépressible de comprendre. Un bloc-notes ouvert sur les genoux, elle y consigne chaque indice, chaque détail, chaque intuition susceptible de la rapprocher de la vérité. Elle avance ainsi, mot après mot, comme on rassemble les fragments d'un cauchemar, avec l'espoir de retrouver enfin la créature responsable de sa douleur.

Depuis l'embrasure, Lindsay l'observe un instant sans rien dire. Passionnée par sa lecture, elle ne remarque pas sa présence. Après quelques secondes d'hésitation, elle frappe doucement à la porte. Keira sursaute aussitôt et relève brusquement les yeux, avant de laisser échapper un soupir en reconnaissant enfin sa sœur. Un léger remords traverse Lindsay. Elle s'excuse, s'assoit à côté d'elle et lui tend sa tasse de café.

— Je vois que tu es encore plongée dans tes recherches sur ce démon, dit-elle d'une voix douce. Je sais que cette affaire te tient à cœur, Keira, mais tu devrais penser un peu à toi. À voir tes cernes, tu ne dors vraiment pas assez.

Keira prend la tasse de café entre ses mains, en savoure une gorgée, puis la repose sur la table basse devant le divan. Submergée par ses émotions, elle paraît à bout, consumée par une fatigue qu'elle ne veut pas s'avouer.

— Lindsay, je t'assure que ça va, répond-elle en baissant légèrement les yeux. Je sais que tu n'es pas d'accord avec moi. Mais j'aimerais que tu m'aides, parce que seule, je ne suis pas sûre de réussir à retrouver ce démon...

— Je ne refuse pas de t'aider. Seulement, tu dois reconnaître que tu en fais beaucoup trop. On ignore tout de la nature de ce démon. Je crains que toutes tes recherches n'aboutissent à rien...

— Nous savons déjà qu'il s'agit d'une entité capable de posséder ses victimes, reprend Keira. Dès qu'elle a pris le contrôle du corps de Grand-mère, son esprit s'est éteint. Pourtant, elle avait toujours ses pouvoirs. Alors oui... je me demande si ce démon ne cherchait pas à s'emparer de ses dons...

Lindsay laisse échapper un léger soupir. Toute cette situation l'épuise autant physiquement que mentalement.

— Keira, tous les démons convoitent les pouvoirs des sorcières. Ce n'est pas nouveau... Ils veulent dominer ce monde, et tu le sais aussi bien que moi. On ne peut pas toujours gagner. Et si tu continues comme ça, j'ai peur que tu finisses par te perdre dans cette vengeance... comme Grand-mère après la mort de Maman.

À ces mots, la jeune femme tourne brusquement la tête vers sa sœur. L'atmosphère change aussitôt de nature. Ce qui ressemblait encore à une discussion calme menace de basculer.

— On a déjà parlé de ça, Lindsay, réplique-t-elle d'un ton plus sec. Et je n'ai pas du tout envie de reparler de ça...

Lindsay se tait un instant, puis hoche lentement la tête. Son regard se durcit.

— Et comme d'habitude, tu préfères détourner les yeux plutôt que d'affronter la vérité, déclare-t-elle fermement. Depuis la mort de Grand-mère, je fais des efforts pour garder mon calme, mais j'ai mes limites. Notre rôle, c'est de combattre les démons qui s'en prennent aux sorcières et aux humains, pas de nous jeter dans un piège mortel. Là, tu es en train d'aller trop loin, Keira. J'espère au moins que tu en as conscience.

Sans même lever les yeux du grimoire ancestral, la sorcière continue de parcourir les pages noircies d'écriture.

— Je suis d'accord avec toi, répond-elle d'un ton calme. On doit éliminer les forces obscures qui nous menacent. Et c'est exactement ce que je compte faire quand j'aurai retrouvé ce maudit démon...

Lindsay inspire profondément, puis laisse l'air s'échapper lentement, comme pour contenir les tensions qui s'accumulent en elle.

— Arrête un peu, Keira ! Ce n'est pas le moment de faire l'enfant ! La situation est bien trop grave !

— C'est toi qui as commencé, réplique-t-elle avec détachement.

Submergée par la colère, la sorcière se lève brusquement du divan. Elle fait quelques pas dans la pièce, trop agitée pour rester en place.

— Mais enfin, Keira, qu'est-ce que tu cherches ? À nous faire tuer ? !

Les yeux brillants de larmes, elle relève lentement la tête vers Lindsay. Toute la douleur qu'elle tente de contenir apparaît enfin à la surface.

— Tu sais très bien ce que je veux...

— Keira, même si tu arrives à vaincre ce démon, Grand-mère ne reviendra pas ! hurle Lindsay.

Les deux sœurs se font alors face dans un silence lourd, presque étouffant. Aucun mot ne vient briser cette pause soudaine. Dans le sanctuaire, cette vérité s'impose avec une cruauté implacable : même si elles retrouvent le meurtrier de leur grand-mère, rien ne pourra jamais la leur rendre.

Keira finit par baisser les yeux, alors que les larmes roulent lentement sur ses joues pâles. En la voyant ainsi, Lindsay se force à reprendre le contrôle d'elle-même. Sa colère retombe peu à peu, laissant place à une douleur plus sourde, plus profonde. Avant de reprendre la parole, elle inspire longuement pour retrouver son calme.

— Je comprends que tu veuilles rendre justice à Grand-mère, mais tu vas beaucoup trop loin, murmure-t-elle, la voix tremblante. Tu relis ce grimoire pour la deuxième fois, comme si tu craignais d'avoir raté quelque chose. Et quand tu n'es pas sur ton lieu de travail, tu es ici, plongée dans tes recherches, sans te soucier de ce que je peux ressentir. J'ai peur, Keira... J'ai vraiment